

THE JOKERS FILMS PRÉSENTE

La jeune fille
ET LES
PAYSANS



THE JOKERS FILMS PRÉSENTE

La jeune fille
ET LES
PAYSANS

UN FILM DE **DK WELCHMAN**
ET **HUGH WELCHMAN**

LE 20 MARS AU CINÉMA

DISTRIBUTION

THE JOKERS FILMS

info@thejokersfilms.com

16 rue Notre-Dame-de-Lorette,
75009 Paris

POLOGNE - 1:85 - 5.1 - 1H54

RELATIONS PRESSE

LE PUBLIC SYSTÈME CINÉMA

Carole CHOMAND
cchomand-projet@lepublicsystemecinema.fr
06 15 79 02 63

Alizée MORIN
morina@lepublicsystemecinema.fr
06 59 78 77 05



Synopsis

Par les réalisateurs de *La Passion Van Gogh*, *LA JEUNE FILLE ET LES PAYSANS* est une œuvre cinématographique unique, adaptée du Prix Nobel de littérature *Les Paysans*.

Au XIXe siècle, dans un village polonais en ébullition, la jeune Jagna, promise à un riche propriétaire terrien, se révolte. Elle prend son destin en main, rejette les traditions et bouleverse l'ordre établi. Commencent alors les saisons de la colère...

Note d'intention

DK WELCHMAN

La première fois que j'ai lu *Les Paysans*, j'avais 17 ans, parce que c'est un roman qui est au programme dans tous les lycées de Pologne. Ce n'est que des années plus tard que je m'y suis replongée. J'ai écouté le livre audio pendant que je peignais un plan de mon film précédent, *La Passion Van Gogh*. En redécouvrant ce texte à l'âge adulte, je l'ai perçu de façon complètement différente. Ce qui m'a le plus frappée, en tant qu'animatrice et réalisatrice, ce sont tous ces éléments qui m'étaient passés par-dessus la tête à l'adolescence. Les descriptions d'une année de vie dans une communauté rurale et le tour de force que ça représente. La maîtrise poétique des descriptions de la nature, les difficultés des personnages qu'ils affrontent avec courage et fierté, entrelacées de moments de tendresse dépeints avec beaucoup de sensibilité et de tragédies personnelles poignantes.

Tout à coup, j'ai compris comment je pouvais rendre hommage ce que Reymont avait créé avec tant d'empathie et d'amour, comment je pouvais rendre ces descriptions si détaillées, cet amour de la vie, de la nature, de la terre et de la nature humaine : j'allais faire un long-métrage grâce à notre technique d'animation peinte.

J'étais ravie à l'idée d'adapter le roman comme ça. Cela nous permettrait à la fois de raconter l'histoire, et de conserver la poésie et les nuances des descriptions de la nature qui sont si importantes dans le roman et font partie intégrante de l'œuvre. Tourner d'abord avec des acteurs, puis peindre chaque image en post-production permettrait à ces deux aspects – une histoire dramatique forte et des visions picturales de la nature – de cohabiter harmonieusement.

Après avoir passé plusieurs années à travailler sur un film sur Vincent Van Gogh, j'avais vraiment besoin de raconter une histoire sur les femmes, de montrer leurs difficultés, leur passion, et leur force aussi. Jagna et Hanka sont deux personnages majeurs de la littérature polonaise.





Chacune représente des valeurs différentes mais ce qui les rapproche, ce sont les difficultés qu'elles rencontrent dans une société majoritairement définie par les hommes. Leur genre impacte négativement leur statut social. C'est aussi la source de nombre de leurs problèmes dans le village de Lipce. Il y a un réalisme incroyable dans le portrait que fait Reymont de ses personnages. Il a une profonde compréhension, une admiration, une compassion pour ces gens, il ne se défile jamais face à leurs défauts ou leurs faiblesses. Jagna symbolise la foi qu'on peut avoir en la liberté de l'individu mais aussi le rejet tragique dont une personne comme elle peut faire l'objet dans une petite communauté.

Les Paysans de Reymont se démarque des autres romans réalistes en ça qu'il n'évoque pas seulement les difficultés de la vie paysanne, il va bien au-delà. Au fil des quatre saisons qui rythment le récit, de nombreuses tragédies se font jour à la fois pour les personnages en tant qu'individus et pour le village tout entier. Les paysans défendent leurs droits avec passion. Même s'ils luttent de façon désordonnée et se retrouvent souvent du côté des perdants, ils essaient toujours de défendre leur liberté et leur droit à être maîtres de leur destinée.

Cependant, Reymont est loin d'idéaliser les paysans polonais. Il montre qu'ils peuvent être avides, orgueilleux, mesquins, jaloux et intolérants. Du point de vue historique, ces traits de caractère ont souvent déterminé le destin de notre nation.

A mes yeux, il s'agit d'un immense roman qui mérite une adaptation innovante et originale. Il mérite d'être redécouvert non seulement en Pologne mais aussi dans le monde entier, et d'être connu pour ce qu'il est : un des grands chefs-d'œuvre de la prose européenne. Ça n'a pas été facile, bien entendu, surtout au niveau du scénario, puisqu'il a fallu condenser 1 000 pages de prose en un film de 100 minutes. Il a fallu couper des choses importantes tout en essayant de rester fidèle au roman. J'ai tenté d'introduire des méthodes de narration modernes dans la structure et de les associer non seulement au rythme des saisons, comme dans le roman, mais aussi aux personnages et à l'impact qu'ils ont les uns sur les autres. Je voulais montrer leur synergie et les destins entremêlés, la sensualité, la sexualité, la brutalité de leur monde, qui contraste si fortement avec la majesté et la beauté de la nature.

Note de production

Bien que *La Jeune Fille et les Paysans* utilise la même technique picturale que notre film précédent, *La Passion Van Gogh*, notre approche de l'animation peinte a été très différente cette fois. Au cœur du film, il y a le récit passionné de Wladyslaw Reymont. La peinture n'est qu'un outil pour inciter les spectateurs à s'immerger dans l'univers de la campagne polonaise du 19^e siècle. Par conséquent, il n'était pas question de montrer autant de tableaux que possible mais plutôt de s'inspirer de certains artistes pour créer une ambiance et une atmosphère particulières.

Les plus de 100 animateurs-peintres qui ont travaillé sur le film l'ont fait sur des unités PAWS (Painting Animation Work Stations, postes de travail d'animation peinte), conçues à cet effet, que Breakthru a développées pour *La Passion Van Gogh*, installées dans quatre studios en Pologne, Serbie, Lituanie et Ukraine.

Même s'il s'agit d'un film d'animation, tous les personnages sont joués par des acteurs. Les comédiens ont tourné soit dans des décors spécialement conçus pour ressembler à des lieux réels, soit devant un écran vert. On a ensuite utilisé des matte paintings en post-production, ainsi que des images générées par ordinateur. En ce qui concerne l'organisation de l'espace, nous avons créé un décor du village de Lipce dans le moteur Unreal de manière à ce que les acteurs aient des points de repère lorsqu'ils jouaient devant une panoplie d'écrans verts. Les prises de vue réelles ont été tournées majoritairement à Transcolor, à Varsovie et quelques scènes ont été filmées en décors naturels. A la technique, nous avons fait appel à des directeurs de la photographie expérimentés : Radosław Ladczuk (*Nightingale*, *Mister Babadook*, *La Chambre des suicidés*), Kamil Polak (*The Lost Town of Switez*), et Szymon Kuriata. Ce sont ces images en prises de vue réelles qui ont servi de référence aux animateurs-peintres.

Les animateurs-peintres ont ensuite reproduit le style (technique, couleurs, degré de détail) des tableaux de maître choisis en référence pour peindre la première image de chaque plan sur une toile de 67x49 cm. Puis, ils ont animé chaque plan en peignant les parties en mouvement de l'image-clé suivante, toujours dans le même style.





Et ainsi de suite jusqu'à la dernière image du plan. Chaque peinture a été photographiée avec un appareil photo numérique Canon 6D à une résolution de 6K.

Les images-clés peintes sur toile par les animateurs ont ensuite été envoyées aux intervallistes qui, toujours en respectant le style et la technique choisis, ont peint les images intermédiaires avec des outils numériques. Le nombre de peintures sur toile réalisées pour chaque plan varie, entre un toutes les images et un toutes les quatre images à 12 images/seconde.

Lors de la production de *La Jeune Fille et les Paysans*, nous avons dû faire face à une pandémie, à la guerre en Ukraine - où 30% de nos animateurs étaient censés travailler, et à une inflation galopante qui a atteint 25% à son pic. Bien entendu, tous ces éléments ont eu un impact sur le budget du film ainsi que sur le planning de production. Les images en prises de vue réelles ont été tournées au début de l'automne 2020, lors d'une accalmie dans la pandémie de COVID-19 mais sous des conditions sanitaires extrêmement strictes qui ont allongé la durée du tournage. Nous avons également dû reporter le tournage de certaines scènes de foule, comme la Bataille de la Forêt, d'une année entière. Le COVID a également entravé le recrutement des peintres pour le film. Dans l'incertitude générale, les artistes étaient peu enclins à quitter une situation confortable et sûre pour partir travailler ailleurs. La guerre en Ukraine nous a ensuite obligés à fermer notre studio pendant 6 mois. Et même si nous avons pu évacuer la plupart de notre peintres femmes jusqu'à notre studio en Pologne, la productivité en a été affectée. Lorsque les combats se sont éloignés de la capitale, nous avons rouvert le studio ukrainien pour les hommes, qui n'étaient pas autorisés à quitter le pays. Le bombardement d'infrastructures importantes a commencé peu après, entraînant de fréquentes coupures d'électricité. Et puis est arrivée l'inflation, et l'augmentation des coûts de location de studio et de main-d'œuvre.

Nous avons eu la chance de trouver des personnes et des institutions sans qui ce film n'aurait jamais pu se faire, tout particulièrement l'Institut du film polonais, le Centre national polonais de la Culture et la Fondation nationale polonaise, à qui nous exprimons notre profonde gratitude.



Entretien avec
DK WELCHMAN
ET HUGH WELCHMAN

Qu'est-ce qui vous a donné envie d'adapter ce roman de Władysław Reymont, qui est peu connu en dehors de la Pologne ?

HW : Pendant le tournage de *La Passion Van Gogh*, DK a eu envie de m'initier à la culture polonaise. Elle m'a acheté plusieurs romans connus, parmi lesquels *Les Paysans*. C'était de loin le plus long et on était très occupés à ce moment-là, alors je ne l'ai pas lu tout de suite. Quand j'ai enfin pu prendre un peu de vacances, après les Oscars, je me suis dit que c'était le moment ou jamais. Je l'ai dévoré, quatre fois, puisqu'il s'agissait de la traduction de 1924 en quatre tomes.

J'ai très vite vu que c'était un chef-d'œuvre. Dans la lignée de Charles Dickens, Thomas Hardy, Emile Zola. Les paysans ont été les piliers de la société européenne pendant plus de mille ans, jusqu'à la Révolution industrielle, et au-delà. J'ai eu très envie de faire découvrir ce magnifique livre au public non-polonais. Il le mérite amplement. C'est pour cette raison que nous avons travaillé sur une nouvelle traduction en anglais avec Penguin Classics, dans l'espoir de donner envie aux gens de lire aussi le roman.

DKW : J'ai écouté le livre audio du roman pendant que je peignais mon unique plan de *La Passion Van Gogh*. Je crois que j'ai été frappée par la beauté des descriptions que fait Reymont du village, des saisons et de la nature environnante. J'ai trouvé les personnages attachants, même drôles, bien plus que lors de ma première lecture, quand j'avais 17 ans. C'est un roman qui nécessite de la patience et un peu d'expérience de la vie.



Cette fois, l'histoire est vraiment centrée sur Jagna. Vous lui rendez enfin justice, on dirait.

DKW : C'était la raison principale qui m'a poussée à raconter cette histoire.

C'est un superbe roman, truffé de descriptions à couper le souffle, mais ce qui m'attirait réellement dans l'idée de l'adapter, c'était Jagna. En tant que femme, j'ai moi aussi été injustement montrée du doigt de nombreuses fois dans ma vie. Je me reconnaissais vraiment en elle, ce qu'elle traversait me touchait. Au départ, on l'envie, elle est incomprise, puis, on la maltraite, on l'humilie et finalement, on la met à l'écart, tout ça parce qu'elle est jolie, rêveuse, artiste, qu'elle vit les choses avec passion, mais surtout parce qu'elle remet en question le patriarcat qui est soutenu par l'Église. C'était comme si elle m'appelait à elle. Le film est ma réponse à cet appel.

Votre version de l'histoire est bien plus féministe que le roman de Reymont. C'était votre intention dès le départ ?

HW : Dans le roman, on sent que la vie de villageoise moyenne ne lui suffit pas. C'est cette idée-là que nous voulions développer. Nous voulions montrer que la vie de toutes les femmes est déterminée par leur place dans la hiérarchie sociale, et aborder ça de façon moderne.

Jagna est le personnage le plus marquant du roman, mais ce dernier raconte l'histoire de toute une communauté. Nous, nous voulions vraiment centrer notre récit sur sa volonté de vivre à sa manière. Elle ne se soucie pas des choses matérielles, contrairement à tous ceux qui l'entourent, qui ne pensent qu'à posséder des terres et des biens. Son amant, Antek, l'anti-héros, est lamentable. Il est odieux avec sa femme, il fait passer son orgueil avant les besoins de ses enfants. Pourtant, le village le comprend et l'accepte tel qu'il est. Jagna, elle, ne trouve pas sa place.

Le fait qu'elle soit aussi la plus jolie fille du village ne joue pas en sa faveur. Elle se démarque. Par son comportement également, puisqu'elle refuse de céder, de s'effacer. Alors, tout le monde se retourne contre elle. C'est une chose qui se produit encore trop souvent, y compris dans le monde moderne. Il y a encore de grosses différences de traitement entre les hommes et les femmes, et en particulier les jeunes femmes qui se cherchent encore.

Comment s'est passé le casting ? Quelles caractéristiques recherchez-vous ? Il y a quelque chose de très contemporain dans la prestation de Kamila.

HW : On cherchait quelqu'un avec un côté rêveur, un peu fugace, et une sensibilité artistique. Mais aussi quelqu'un d'une beauté saisissante. Nous ne nous sommes pas contentés de regarder du côté des actrices polonaises établies, nous avons aussi organisé des auditions dans des écoles d'art dramatique, ou de cinéma. Nous avons vu beaucoup de gens qui n'avaient aucune expérience.

Les gens ont une image préconçue de Kamila, à cause de sa beauté. Ils veulent trop souvent la mettre dans une case, ils sont jaloux et possessifs. Elle doit se battre pour se définir comme elle l'entend. Elle fait une formidable Jagna moderne parce qu'elle comprend ce que vit le personnage, dans le contexte actuel.

DKW : Vous qualifiez sa prestation de contemporaine, mais la réalité, c'est le monde qui n'a pas tant changé que ça. Il y a toujours des femmes comme Jagna un peu partout, confrontées à des problèmes similaires dans un monde où les différences de traitement entre hommes et femmes existent toujours bel et bien. Surtout lorsqu'il est question de sexualité.

Internet et les réseaux sociaux ont créé tout un tas de nouveaux moyens de harceler, humilier, tyranniser, traquer les jeunes femmes. Nous avons trouvé que son histoire était toujours d'actualité et c'est le message que nous avons voulu faire passer auprès du public. Notre intention n'a jamais été de faire un documentaire sur la vie dans la campagne polonaise au 19^e siècle. Nous voulions avant tout retranscrire les émotions, la tension dramatique du roman de Reymont pour un public contemporain.

Avez-vous hésité à retranscrire la violence et la sexualité du roman à l'écran ? Vous n'avez pas eu peur que ce soit un peu trop brutal ?

DKW : Nous avons dû réfléchir soigneusement à la façon dont nous allions les montrer. Dans le roman, la violence physique fait partie de la vie quotidienne. Tout le monde ne cautionne pas la violence domestique, mais elle est acceptée. Nous, nous avons décidé de ne montrer que la violence qui était nécessaire à l'histoire. Quant à la sexualité, nous avons un carré amoureux au centre de l'histoire. L'histoire elle-même a pour moteurs la passion, la jalousie, la rage.

Alors, le sexe devait être représenté. Mais on voulait que le film reste accessible à des adolescents. Alors, nous avons fait attention à montrer les choses de manière à obtenir toutes les certifications nécessaires.

HW : Le roman est beaucoup plus violent que notre film parce qu'il fait quasiment 1000 pages, il y a un peu plus de tout. Par rapport au monde dans lequel la plupart d'entre nous vivent aujourd'hui, celui des personnages est beaucoup plus violent, plus dur. Mais c'est tout ce qu'ils connaissent. Nous, nous en montrons juste ce qu'il faut pour que le public s'identifie émotionnellement aux personnages et ressente l'impact de cette violence sur eux.

C'est un film très musical, rempli de chansons et de danse. Pour quelle raison ?

DKW : C'est vrai qu'étonnement, c'est très musical. Lorsqu'on écrivait le scénario, on a été très inspirés par les descriptions des nombreuses fêtes, du mariage de Boryna et Jagna au cours duquel les invités boivent et dansent pendant trois jours d'affilée. Ce sont des gens qui mènent une existence dure, qui travaillent du soir au matin mais qui savent aussi célébrer le cycle de la vie. Ils aiment les vêtements, la musique, et ils adorent danser. On devrait tous danser davantage !

On trouvait également que la nature avait besoin d'être accompagnée de musique. Par moments, c'était elle qui devait parler pour les personnages, quand ils ne s'exprimaient pas assez ou qu'ils avaient la sensation que les choses leur échappaient. Notre étroite collaboration avec Lucasz « L.U.C » Rostkowski a été cruciale. Sans son travail passionné, le film ne serait pas ce qu'il est.

HW : Dans le livre, il y a de nombreuses références à la musique et à la danse. J'adorais une chose, c'est que dans ces moments-là, il n'était plus question d'être mesquin, on oubliait les ragots et les conflits. On se rend compte que ces gens étaient des artistes et que c'était comme ça qu'ils s'exprimaient, de manière passionnée.

Parlez-nous un peu de vos inspirations visuelles, et de l'idée d'incorporer des peintures connues dans l'histoire.

DKW : Le fait que Reymont soit un auteur de la Jeune Pologne (mouvement moderniste dans les arts graphiques, la littérature et la musique en Pologne), nous a donné l'occasion de lier sa prose aux œuvres des peintres de son époque. Le courant de la Jeune Pologne a touché de nombreux domaines et styles artistiques mais à la base, c'est un mouvement qui met en avant l'identité et la culture polonaises, qui dépeint la Pologne comme un pays fort, vivant, même lorsqu'il est occupé par des puissances étrangères. Nous avons sélectionné des tableaux des peintres polonais de la fin du 19e et début du 20e siècles et nous les avons combinés aux techniques cinématographiques et d'animation du 21e siècle.

Nous nous sommes inspirés des œuvres de plus d'une trentaine de peintres, de Michał Gorstkin-Wywiórski à Ferdynand Ruszczyc, mais surtout de Józef Chełmoński, de l'école réaliste. Dans ses dernières œuvres, après son retour en Pologne, la campagne polonaise est très belle, très expressive. Ça correspondait exactement à ce qu'on voulait faire visuellement. Le book que j'ai créé pour le film avec Piotr Dominak, qui était aussi mon chef-peintre sur *La Passion Van Gogh*, s'inspire beaucoup de nos propres études aux Beaux-arts. Nous avons grandi avec ces tableaux, ils nous fascinent toujours autant. Le film était pour nous l'occasion de partager cette fascination avec le public polonais et international.

HW : Reymont est connu comme étant un auteur de la Jeune Pologne mais il y a un réalisme presque magique dans ses descriptions. Elles sont très poétiques. Il nous semblait vraiment cohérent de faire référence à tous ces peintres pour donner vie à ses mots. C'est quelque chose que les images en prise de vue réelles ne permettent pas de faire. On n'obtient pas la même émotion.





Vous pensez que c'est une bonne période pour l'animation pour adultes ? J'imagine que le marché a pas mal évolué depuis le succès de *La Passion Van Gogh*.

DKW : Je ne sais pas si c'est une bonne période mais c'est la période.

Depuis *La Passion Van Gogh*, deux autres films, je crois, ont bien marché auprès du public et plusieurs autres ont été salvés par la critique. Avant ça, c'était une chose rare, des événements isolés. Maintenant, ils forment un petit village d'événements isolés au milieu de l'immensité des films d'animation familiaux ou destinés aux enfants.

HW : Après *La Passion Van Gogh*, qui a été le film polonais ayant connu le plus de succès au box-office et le troisième film d'animation pour adultes ayant le mieux marché, de nombreux distributeurs et vendeurs nous ont remerciés. Ils nous disaient que le monde était devenu plus ouvert à l'animation pour adultes. Mais ils nous demandaient aussi souvent si on comptait faire *La Passion Van Gogh 2*. Autrement dit, si on comptait faire la même chose avec d'autres peintres.

Nous avons envie de faire autre chose, de montrer tout ce qu'on pouvait faire avec les techniques d'animation au cinéma. Donner vie à un roman de plus de 1000 pages, c'était un défi intéressant, et c'était aussi l'occasion de montrer que ça marcherait aussi pour un drame. *La Jeune Fille et les Paysans* fonctionne à une tout autre échelle que *La Passion Van Gogh*. Il y a de la danse et des combats. Chaque image nous a demandé deux fois plus de temps de travail, en raison du style plus réaliste et des mouvements dynamiques de caméra.

Derrière la caméra...

DK WELCHMAN, RÉALISATRICE

BIOGRAPHIE

Diplômée des Beaux-arts de Varsovie, elle reçoit à quatre reprises une subvention du Ministère de la culture pour divers projets en peinture et arts graphiques. Ses études terminées, elle se tourne vers le cinéma et l'animation. Elle réalise cinq court-métrages avant de filmer son premier long, *La Passion Van Gogh*, qui lui vaut une nomination aux Oscars.

FILMOGRAPHIE

2023 - *La Jeune Fille et les Paysans*

2017 - *La Passion Van Gogh*

2017 - *Little Postman*, court-métrage

2017 - *Chopin's Drawings*, court-métrage

2006 - *Świadek Czasu*, documentaire

2006 - *Serce na dłonie*, court-métrage

HUGH WELCHMAN, RÉALISATEUR

BIOGRAPHIE

Co-scénariste et réalisateur de *La Passion Van Gogh* avec son épouse DK Welchman (anciennement connue sur le nom de Dorota Kobiela). Le film a rapporté 43 millions de dollars au box-office mondial et a été nommé aux BAFTA, aux Golden Globes et aux Oscars. Avant cela, Hugh avait remporté l'Oscar du meilleur court-métrage d'animation en produisant *Pierre et le loup* pour BreakThru.

PIOTR DOMINIAK, DIRECTEUR DE L'ANIMATION

BIOGRAPHIE

Après être sorti diplômé des Beaux-Arts de Lodz, Piotr a débuté sa carrière en réalisant des travaux de peinture en tout genre : enseignes de magasin, muraux, décors de théâtre. Dans les périodes creuses, il enchaînait les petits boulots – il a même été grilladin dans un restaurant - tout en faisant en sorte de rester disponible au cas où une opportunité se présenterait. C'est comme ça qu'il s'est retrouvé à peindre les décors du court-métrage *Pierre et le loup* produit par BreakThru. Il a ensuite été nommé Chef de l'animation peinte sur le court-métrage de Dorota Kobiela, *Little Postman*, puis sur *La Passion Van Gogh*. Il est aujourd'hui directeur du département peinture chez BreakThru.

Doublage

VERSION FRANÇAISE

NADIA TERESZKIEWICZ

BIOGRAPHIE

Après avoir suivi un programme danse-études à l'école Rosella Hightower à Cannes, et un cursus préparatoire aux Grandes Écoles, la comédienne franco-finlandaise Nadia Tereszkievicz se tourne vers le théâtre en intégrant le Conservatoire du 8ème arrondissement de Paris, et la Classe Libre des Cours Florent. Après quelques expériences devant la caméra, elle incarne en 2017 Nora, le personnage principal passionné de *Sauvages*, de Denny Berry.

Entre 2018 et 2019, nous la retrouvons dans deux films : *Persona non grata*, de Roschdy Zem, et le thriller de Dominik Moll, *Seules les bêtes*. Ce dernier lui vaudra une nomination aux Révélation des César 2020, et le prix de la Meilleure Actrice au Festival International du Film de Tokyo 2019.

En 2020, Nadia s'illustre à la télévision avec la diffusion sur Canal + et HBO Max de la série *Possessions*, thriller de Thomas Vincent avec Reda Kateb, et fait un passage dans la quatrième et dernière saison de *Dix pour cent*.

En 2022, on l'a vue dans la comédie de Monia Chokri, *Baby-sitter* (sélectionné à Sundance), dans *Tom*, drame de Fabienne Berthaud, et dans le cinquième film de Valeria Bruni-Tedeschi, *Les Amandiers*, notamment sélectionné en Compétition Officielle au Festival de Cannes et pour lequel Nadia a remporté le César du meilleur espoir féminin 2023.

En 2023, nous avons retrouvé Nadia à l'affiche de *Mon Crime* de François Ozon, dans le film d'aventures historique *La dernière reine*, de Damien Ounouri présenté à la Mostra de Venise 2022, et dans *L'île rouge* de Robin Campillo. Elle vient de terminer de tourner sous la direction d'Alanté Kavaïté.

En 2024, elle fait ses premiers pas en tant que comédienne de doublage et prête sa voix à Jagna, personnage principal du film en peinture animée *La Jeune Fille et les Paysans*, signé par les réalisateurs de *La Passion Van Gogh*. La même année, on retrouvera Nadia à l'affiche de *Rosalie*, de Stéphanie Di Giusto, une libre adaptation de la vie de Clémentine Delait, la célèbre femme à barbe du XIXème siècle.

FILMOGRAPHIE

- 2024 ROSALIE
Stéphanie Di Giusto
- 2024 LA JEUNE FILLE ET LES PAYSANS
DK & Hugh Welchman
- 2023 L'ÎLE ROUGE
Robin Campillo
- 2023 MON CRIME
François Ozon
- 2023 LA DERNIÈRE REINE
Damien Ounouri, Adila Bendimerad
- 2022 LES AMANDIERS
Valeria Bruni Tedeschi
- 2022 BABYSITTER
Monia Chokri
- 2022 TOM
Fabienne Berthaud
- 2019 SEULES LES BÊTES
Dominik Moll
- 2018 PERSONA NON GRATA
Roschdy Zem
- 2017 JALOUSE
David Foenkinos
- 2017 SAUVAGES
Dennis Berry
- 2015 LA DANSEUSE
Stéphanie Di Giusto



The background of the entire page is a painting of a village scene. In the foreground, a group of people, including men, women, and children, are walking along a dirt path. Some are leading horses. In the background, there are several traditional houses with thick, thatched roofs. The scene is set in a rural, possibly historical, environment with a soft, warm light.

Liste ARTISTIQUE

Jagna Paczesiówna KAMILA URZĘDOWSKA
Antek Boryna ROBERT GULACZYK
Maciej Boryna MIROSŁAW BAKA
Hanka Borynowa SONIA MIETIELICA
Dominikowa EWA KASPRZYK

Liste TECHNIQUE

Réalisé par DK WELCHMAN (AKA KOBIELA)
HUGH WELCHMAN
Produit par SEAN BOBBITT
HUGH WELCHMAN
Scénario par DK WELCHMAN
HUGH WELCHMAN
Directeurs de la photographie RADOSŁAW ŁADCZUK
KAMIL POLAK
Directeur de l'animation PIOTR DOMINIAK
Montage DK WELCHMAN
PATRYCJA PIRÓG
MIKI WĘCEL
Costumes KATARZYNA LEWIŃSKA
Musique ŁUKASZ « L.U.C » ROSTKOWSKI
WALDEMAR POKROMSKI



THE
JOKERS
FILMS